

*Jose Maria Castillo (né en 1929) est un prêtre du diocèse de Grenade (Andalousie), où il a été incardiné en 2007 après son départ de la compagnie de Jésus.*

*Il est docteur en théologie de la Grégorienne de Rome et licencié de celle de Grenade. Depuis 1968, il est « professeur invité » des facultés de théologie de Rome, de Madrid et de San Salvador.*

*Il a été vice président de l'Association de théologiens Jean XXIII.*

*On a transcrit ici une partie d'une interview où il était interrogé sur une « rénovation de l'Eglise ».*

### *L'EGLISE SE RENOUVELLE-T-ELLE?*

En ce moment la commission de huit cardinaux désignée par le pape François travaille intensément pour offrir aux chrétiens un projet de rénovation de l'Eglise. Il est possible qu'il soit centré principalement sur la « purge » nécessaire concernant les responsables de tant de cas de corruption et de scandale, dont nous prenons peu à peu conscience..

Et ceci posé, il est question de préparer un renouvellement du modèle de gouvernement actuellement en vigueur dans l'Eglise, en réduisant le rôle écrasant que joue aujourd'hui Rome dans la prise de décisions, faisant davantage participer les évêques, en particulier les conférences épiscopales dans la gestion des ordres du jour, et en insistant davantage sur une participation accrue des laïcs (sans oublier les femmes, naturellement) y compris à de hautes charges de gouvernement.

Il est clair que si tout cela se réalisait, les changements indiqués -s'ils ne restent pas lettre morte- représenteraient dans l'histoire de l'Eglise et de la papauté un changement d'époque. Surtout si le gouvernement de l'Eglise récupère le modèle synodal qui a été en vigueur durant le premier siècle de notre histoire ecclésiastique. Aucun doute: cela serait un motif de joie pour ceux qui souhaitent cette « autre église » plus communautaire, moins juridique et plus participative.

Mais la question de fond qui se pose ici nous met en face d'un autre sujet. Bien sûr tout cela est opportun, important et surtout nécessaire. Mais à se limiter sans plus à résoudre les problèmes administratifs concernant sa gestion et son gouvernement, pensons-nous que cette église-là va vraiment répondre aux questions de fond que se posent aujourd'hui tant de personnes de bonne volonté, qui cherchent un sens à leurs vies et une solution pour ce monde si bouleversé?

Là dessus ma conviction est la suivante: l'Eglise n'a pas de solution tant qu'elle ne met pas au centre de sa vie le message fondamental et déconcertant de l'Evangile. Or le problème capital que nous rencontrons, c'est que le centre de la vie de l'Eglise n'est pas l'Evangile mais la Religion, avec ses « dogmes », ses « lois » et ses « rites ». Cela étant, le problème ne se résout pas en maintenant les « dogmes », en renforçant les « lois » et en faisant que les « rites » deviennent plus solennels ou plus simples, du moment qu'ils sont observés. Tout cela ne servira qu'à faire que la Religion en sorte renforcée et les gens plus « religieux ». Et à mettre en cela la rénovation de l'Eglise, le résultat auquel on arrivera est que nous serons plus « religieux », mais moins « évangéliques ».

### *COMME LAICS NOUS ESPERONS ENCORE QU'ILS NOUS RENOUVELLENT L'EGLISE...*

N'attendons pas qu'ils nous la renouvellent. Il ne vont pas la renouveler. Parce que ceux qui tiennent en main la poêle par le manche ne vont pas lâcher le manche. Une rénovation où le peuple aurait une participation importante ne les intéresse pas. Par conséquent la rénovation dépend fondamentalement de nous.

La question qu'il faut nous poser n'est pas de savoir si le Pape, si le Vatican, si la Conférence Episcopale vont rénover l'Eglise, mais de savoir si nous sommes en condition de prendre au sérieux et d'affronter ce renouvellement. Un renouvellement qui doit consister à retourner à l'Evangile et à reprendre le message de Jésus.

Grenade Février 2014

*(Traduction M.A.)*

